



ENQUÊTE MENSUELLE DE CONJONCTURE

vue d'ensemble

juillet 2001

En juillet, selon les chefs d'entreprise interrogés par la Banque de France, l'**activité industrielle** est restée globalement stable par rapport à juin. En progrès dans les biens de consommation et l'industrie automobile, la production a stagné dans les industries agroalimentaires et dans les biens intermédiaires ; elle s'est repliée dans les biens d'équipement.

Le **taux d'utilisation des capacités de production** est revenu à un niveau proche de sa moyenne de longue période.

La **demande globale** est, dans l'ensemble, demeurée inchangée. Dans les secteurs des biens de consommation et des industries agroalimentaires, le marché interne s'est raffermi.

Sauf dans les biens intermédiaires, les **carnets de commandes** apparaissent généralement satisfaisants. Les **stocks** ont diminué dans tous les secteurs, hormis dans les biens d'équipement, où ils se sont quelque peu alourdis.

Au cours des prochains mois, une majorité de chefs d'entreprise estiment que l'activité devrait progresser à un rythme modéré, en particulier dans les biens de consommation et les industries agroalimentaires.

Le ralentissement des **prix des matières premières et des produits finis** s'est accentué.

Après les nombreux ajustements enregistrés au cours des mois précédents, aucune modification sensible des programmes **d'investissement** n'est signalée.

L'**activité commerciale**, quant à elle, s'est légèrement repliée sur le bimestre juillet-août mais reste en nette progression sur un an.

Stables dans l'industrie, le commerce et le bâtiment, les **effectifs permanents** se sont très légèrement accrus dans les services marchands.

Avertissement : Les commentaires s'appliquent à des données corrigées des variations saisonnières.

Selon l'**indicateur synthétique mensuel d'activité**, construit à partir des résultats de l'enquête, après une hausse de 0,3 % au deuxième trimestre, le **produit intérieur brut progresserait de 0,4 % au troisième trimestre** (évaluation inchangée). À la fin du troisième trimestre 2001, sous cette hypothèse, l'acquis de croissance pour l'année s'élèverait à + 2,0 %.

Les facteurs liés à la demande n'ont pas varié alors que les perspectives d'un ralentissement de l'activité se sont réduites pour le troisième mois consécutif.